

PRX DE L'ABONNEMENT
COURRIER DU CANADA
QUÉBEC (Un an) \$4.00
Trois mois 1.50

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTÉRÊTS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

11 & 13, RUE BUADE, Québec.

LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur.

TARIF DES ANNONCES
Les annonces seront insérées aux conditions suivantes:
Six lignes et au-dessous 30c

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire.

Feuilleton du COURRIER du CANADA
20 AOUT 1895.—No 8

Mademoiselle de Chavas

(SUITE)

Rita ne venait donc révéler à Mme de Chavas un danger dans cette intimité...
Pourquoi alors s'y serait-elle opposée? Gabrielle en était si franchement heureuse!

X

Plusieurs mois se passèrent ainsi sans grands changements.
Mme Duferrier s'était absentée pour faire un voyage d'agrément. Il avait d'abord été convenu que son fils l'accompagnerait, puis, au moment du départ, il avait changé d'avis et était resté à Paris.

rent maintenant des dépouilles de vaincus.

— Ho ! ho ! quelle métaphore ! Mais j'avoue qu'elle ne met pas sur la voie de votre nouveau ! Y a-t-il du rapport ?

— Très grand ! On ne voulait plus de la noblesse. On a tué les nobles, on les a pourchassés. Ne voilà-t-il pas que ceux qui ont peut-être le plus crié haro sur elle, qui en faisaient fit avec dédain, il n'y a pas déjà si longtemps, veulent en faire partie maintenant !

— N'est-ce pas risible ! Pour tout dire dans le cas présent, il pourrait y avoir un motif plus élevé, ajouta-t-il en jetant un coup d'œil oblique vers Gabrielle qui, penchée sur son cheval, se paraissait si guère prêter d'attention à la conversation.

— Au fait, au fait, interrompit la marquise.
— J'y arrive. Eh bien imaginez qu'il a poussé une singulière fantaisie dans la cervelle de notre ami le peintre. Sa routine lui a pesé tout à coup, et il a remué ciel et terre pour rechercher de vieux préchemins de famille, et exhiber des titres qui étaient enfouis dans la poussière des siècles. Il m'avait pris pour confident parce qu'il avait besoin de mes conseils et de mon aide, je presume.

— Tout en m'amusant de ses prétentions j'ai mis mes connaissances au service de son ignorance. C'est un bon garçon, j'étais bien aise de lui rendre service, si faire se pouvait ; mais j'étais persuadé qu'il ne réussirait pas. Je me suis trompé. M. Paul Duferrier est baron ! un vrai baron !

Un bruit se interrompit le narrateur. C'était la palette de Gabrielle qu'elle avait laissé tomber et qui s'était brisée. Penchée vers la terre, la jeune fille en ramassait les débris ; une rougeur ardente colorait son visage incarné. La contrainte qu'elle devait éprouver de sa maladresse ne pouvait-elle pas expliquer cette coloration insolite ?

— Tant mieux pour le pauvre garçon, répliqua Mme de Chavas avec gaieté. Ce titre le posera très-bien dans son monde. Malheureusement pour lui, sa mère est si vulgaire ! Elle aura bien de la peine, elle, à se faire adopter comme une vraie baronne, puisque vrai baron il y a.

— Ah marquise ! marquise ! si on vous entendait, on dirait que vous êtes trop fière !
— Que voulez-vous ? c'est tout ce qu'on nous a laissé. Tenons-y au moins. Cependant j'ai moi-même félicité notre roisine.

Le lendemain, en effet, Mme de Chavas dit à sa fille : Il faut aller faire notre visite de congratulation à la nouvelle baronne.
G. Billel très-aillit.

(A suivre)

Est-ce une chose impossible ?

Il n'est certainement pas impossible de guérir un mal existant depuis des années, mais pour cela, il faut avoir recours aux véritables remèdes sauvages, composés d'herbes et de végétaux.

DE J. E. RACICOT.

Ces remèdes sont d'une efficacité incontestable. Des maladies existant depuis dix, quinze et vingt années ont été radicalement guéries par l'usage de ces précieuses plantes. Des milliers de certificats donnés à cet effet, attestent de la vérité de ce qui est avancé.

J. E. P. Racicot, No 20, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. 25 février 1894.—10.

VIENT DE PARAITRE
Une nouvelle brochure intitulée : Saint-Antoine de Padoue, par le R. P. Frédéric de Ghysvèle, O. S. B.

2 août 1895.

UNE STATUE A FLORIAN

Sous la présidence de M Gaston Bois-sie, secrétaire perpétuel de l'Académie française, un comité vient de se constituer pour élever à Alais (Gard) un monument à Florian.

Un statuaire de talent, M. Adrien Gaudry, a reçu la commande du monument qui se composera d'une statue et d'un piédestal orné de figures allégoriques. Le concours de l'Etat et de la municipalité saisienna couvrira la plus forte partie de la dépense.

J'avoue que cette nouvelle qui fait le tour de tous les journaux n'a rien qui me déplaît.

N'est-il pas d'une charmante ironie d'évoquer en ce temps de naturalisme ce doux auteur de tant de bergeries anacréontiques contemporains reprochaient seulement l'absence de ces loups qui cependant n'étaient pas loin.

N'est-ce point une pensée ingénieuse et notre époque incertaine du lendemain que celle de faire revivre pour quelques minutes devant tous, ce chanteur de l'âge d'or qui au sortir de la Bourbe qu'on avait baptisée Port-Libre s'en allait mourir à Soaux, haleté par un effroyable cauchemar qui lui montrait sans cesse l'échafaud !

On a cité souvent ce mot de Talleyrand : Celui qui n'a pas vécu pendant les années qui précèdent 89 ne sait pas ce qu'est le charme de vivre. On a écrit bien des pages intéressantes sur cette société d'alois épris des plus séduisantes chimères et bercés par les plus étonnantes rêveries. Jamais personne — et c'est dommage — n'a pensé à tracer un tableau complet de ces jites enchantés qui furent suivies de jours si affreux. Cette noblesse qu'on dépeint aux bandes roses de si singulières couleurs a-t-elle pris la direction du mouvement de rénovation sociale avec un entraînement, un zèle, un enthousiasme qui feroit plus d'honneur à son cœur qu'à sa tête.

Il y avait là des types admirables. Le duc de la Rochefoucauld-Liancourt a fait fondé dans ses terres une école d'arts et métiers.

L'abbé de Salignac Fénelon, qu'on avait surnommé l'Évêque des Sauvoyards et qu'on guiloisa à quatre-vingt-treize ans, se livrait littéralement du nécessaire pour sauver de la misère de petits malheureux auxquels il s'ingéniait à procurer des moyens de gagner leur pain.

Le duc de Penthièvre, dont la fille, la duchesse de Lamballe, subit, après avoir été égarée, les mutilations que l'on sait, était un de ces vieillards bienfaisants jusqu'à l'aveuglement, comme les romans du temps nous en montrent que qu'un, ouvrant sa bourse à qui se présentait.

La nuit du 4 août, où tous ces membres des ordres privilégiés, à uscos hommes, dont certains portaient l'épée et avaient su s'en servir en face de l'ennemi, renoncèrent spontanément à leurs droits et se dépouillèrent eux-mêmes, reste comme un témoignage de ces belles abnégations que la bourgeoisie, je le crains, n'est pas près d'imiter.

C'est au château d'Anet, chez le duc de Penthièvre, que Florian écrivit ses idylles et l'on comprend qu'il ait vu la vie bleue dans le séjour ravissant où la vertu rehaussait toutes les élégances de l'aristocratie.

Le matin, le bon Florian s'en allait de la part du duc de Penthièvre, visiter les chaumières aux environs d'Anet ou de Soeaux, le soir, idéalissant ce qu'il avait aperçu, il mettait en scène, au milieu d'une pastorale, ces braves gens qui devaient le dénoncer plus tard au Comité de Salut public, lorsqu'en 92, il vint chercher un asile parmi eux.

Il serait injuste cependant de conclure de là que ce soit œuvre idyllique qui contraste si étrangement avec les livres d'aujourd'hui soit purement fictive (tab-solument fausse). Florian comme peintre d'une époque est aussi intéressant à connaître que le sera Zola plus tard. Au contraire de Zola, il ne décrit pas les mœurs réelles de son temps, mais il en réfléchit très exactement les sentiments.

Le monde qui, alors, se piquait avant d'être sensible, vivait, ne l'oublions pas dans une sorte d'illusion champêtre. Depuis la reine qui se costumait en bergère à Trianon jusqu'au dernier paysan chaque croyait revenu le régime de cette Nature qu'avait célébrée Rousseau.

On dansait dans tous les villages au son des hautbois et des musettes on couronnait partout des rosières, on célébrait des fêtes de l'Agriculteur.

La Terreur elle-même fut sentimentale et s'éleva avec des bouquets d'épis à la main que les Conventionnels tra versaient la place de la Révolution les jours de cérémonies publiques en se bouchant le nez il est vrai pour ne pas sentir l'odeur fade du sang dont le roi même était imprégné.

Dans un livre consacré à l'étude des Académies de province, M. François-Bouillier nous a montré Couthon félicité par ses compatriotes pour la sensibilité de son cœur Robespierre était un ardent partisan de l'abolition de la peine de mort. Joseph Lebon élevait des centaines d'oiseaux.

IL PLEUT, IL PLEUT, BERGÈRE

Sur la terrasse des Tuilleries, l'été, la ronde est d'un effr traversant. On se retourne involontairement pour regarder sur la place de la Concorde, que sillonnent les voitures allant au bois, l'endroit où tomba la tête de l'abbé d'Églantine, qui avait, avant de mourir, fait passer de vio à trépas pas mal d'honnêtes gens.

On sait d'où l'auteur de Il pleut bergère tira son second nom : lauréat des Jeux Floraux, il avait poétisé son nom patronymique avec un nom de fleur.

On dit de Florian, que Voltaire appelle l'Éclairci, l'attendrissant auteur d'Ételle, de Galathée, de la Bonne Mère, aurait peut-être écrit Il pleut bergère et certainement l'a chanté plus d'une fois, mais, quoique capitaine de dragons, il n'avait pas le ressort terrible qui fait les Charette et les Saint-Just ; il n'avait pas non plus l'insouciance facilitée au mal qui fait les Fabre d'Églantine.

J'ignore quelle figure on lui donnera quand il sera statufié. En tous cas, il apparaît sur son portrait avec une jolie petite tête d'ois au un peu triste. Et par la fait, tel fut son oiseau : il chantait gaiement, apprivoisé qu'il était dans une volière princière ; puis on le prit un matin sous les ombrages de Soeaux, on le mit dans une frêle cage, on le lâcha ; en battant de l'aile, il s'en retourna vers les jardins accoutumés.

Il alla de boisson en boisson, appelant vainement toutes sortes de Thyres et toute sorte de Galathées que Samson avait tués par les cheveux pour les bien ajuster dans la lucette. Le 14 septembre 1794, on le trouva mort comme les oiseaux qu'on découvre sous une touffe d'herbes avec leur petit bec caché dans leur plumage.

Les Félibres ont été les premiers, on le sait, à accorder un souvenir à ce poète qui, né dans les Cévennes d'une mère espagnole d'origine, Gillette de Sargues, se rattacha de loin à leur tradition.

Sans doute l'œuvre de Florian, qui contient, je crois, vingt-neuf volumes, n'est pas comprise dans le bagage que la gloire emporte avec elle à travers les âges. Les Fables n'ont point cette philo sophie profonde qui rend imprévisibles ceux de La Fontaine. La goutte d'esseece qui fait d'une maxime de La Rochefoucauld, d'un caractère de La Bruyère ou d'une fable de La Fontaine un chef-d'œuvre exquis, s'est bien disséminé dans Florian, et le vers, inconstant et moir, ne rebaisse pas une pensée flottante et vague.

N'importe l'auteur de Claudine et de la Petite Sauvoyarde, à eu son succès et son honneur. On en seroit, en 1905 (tant de merveille s'isolées avec grand succès, pronées avec grand bruit, lancées avec grande adresse ?

Que de boussole déjà sur le monument de Chateaubriand ! que de possesseurs de la majeure partie de l'œuvre de Lamartine ! Que de vert-de-gris sur ce cuivre si habilement travaillé de Gauthier qui, jadis, nous semblait rendre le son de l'or pur !

Nous honorons tout à l'heure le nom de Zola. Qui nous dit que dans ce cas Coupeau ne sera pas plus démodé que Néron ; que Gervaise ne semblera pas plus surannée qu'Estelle ? Pour quelques génies privilégiés qui s'attachent au vif même de l'ère humaine, créent des types éternels, que de talents dont les yeux ne peuvent apercevoir que le côté passager et la superficielle apparence des hommes de leur temps !

Faut-il donc condamner sans remission ces écrivains coupables seulement d'avoir vieilli ? Tel n'est point mon avis, et je suis heureux de voir les habitants du Garg penser comme moi.

Après du Panthéon, où placent les Olympiens radieux, je comprends les arcs, les chapelles des demi-dieux, et jusqu'aux autels plus modestes des petites divinités domestiques qu'on va, certains jours, visiter avec des branches de feuillage à la main et des chansons sur les lèvres.

Edouard Drumont.

(A suivre)

Edouard Pontal.

La dévotion à St-Antoine de Padoue

Par l'abbé E. Delamarre, L. T. D.

Le seul manuel canadien de la dévotion à St-Antoine, et de l'œuvre du Pain de St-Antoine... 25 centimes augmentés de 120 pages in-32 petit Jésus... approuvé par NN. SS. Bégin, Labrecque et Bias.

En vente à Québec chez tous les Libraires ; à Montréal, chez Cadieux & Derome ; à Chicoutimi, au Séminaire et à l'Étudiant.

Prix : 100 ex. \$2.00, 50 ex. \$0.60, 12 ex. \$1.50, l'exemplaire 15c.

LES SALONS LITTÉRAIRES

Au XVIIIe siècle

À XVIIe et au XVIIIe siècle, les salons ont exercé une réelle influence sur la littérature française, et pour cette raison il est difficile de résumer l'histoire littéraire de ces deux époques sans en dire un mot. Ce n'est pas que les salons aient, je crois, produit aucun chef-d'œuvre, à l'exception peut-être de quelques livres d'un genre spécial, maximes, caractères ou portraits, où l'esprit n'étoit des salons s'est en quelque sorte cristallisé, comme pour permettre à la postérité d'admirer les traits brillants et d'en respirer la pure essence.

Mais ils ont surtout servi à former comme l'atmosphère et le milieu où a évolué l'esprit français, dont l'histoire, on peut le dire, se confond à peu près avec leur propre histoire. L'esprit français leur doit, en effet, que quelques-uns de ses qualités caractéristiques et aussi plusieurs de ses défauts. Essayons de déterminer les usages et les mœurs de ces salons, et nous aurons une telle idée de leur rôle, pour être par nous-même, n'étant pas tout à fait dénué d'intérêt. Je souhaite que ce soit aussi l'avis de mes lecteurs (1).

À l'époque de ces salons, car elle ne remonte pas au-delà du commencement du XVIIe siècle, on trouve le salon des Précieuses, dont l'influence a été grande, soit sur les lettres, soit sur les mœurs. Ne parons que des lettres. Les Précieuses nous ont d'abord appris la décence du langage et nous avons besoin de la leçon, ce fût-ce que pour échapper à la mauvaise influence des Brantôme (mort en 1614), des Bérac et de Berville (mort en 1612) et de leursBernier, Tallemant, Scarron, Sorel, qui, au plein XVIIe siècle, s'efforçaient de suivre et de faire triompher les plus grossières traditions de l'esprit gaulois. En dépit de Molière, qui eût gagné sans doute à se rappeler quelquefois ces bons exemples des Précieuses :

« Le salon de la grande dame l'emporta sur le tréteau du comédien. Molière n'a pu faire reculer dans le langage honnête aucun des mots grossiers que les Précieuses en avaient bannis : il n'en a pu bannir ceux qu'il s'y avait fait entrer. On a ri avec le bouffon, et l'on a continué de parler comme la bonne compagnie. (Veuillot : Molière et Bourd. p. 24.)

En même temps qu'elles émondaient le vieil esprit gaulois, c'est M. Brantôme qui en fait la remarque, les Précieuses n'en avaient pas moins un pédantisme à la cuirassière. Les grands écrivains du XVIe siècle sont des pédants, à qui l'air du monde manque et aussi l'art de plaire. Ce sont les précieuses qui leur donneront :

Elles leur apprendront à leur science qu'est que de l'érudition n'a pas d'importance en elle-même ; que les anciens étaient des personnes natures et que le meilleur moyen de leur ressembler est de les imiter justement en cela qu'il faut apprendre pour vivre et non pas vivre pour apprendre... Échouons le latin si nous le voulons et le grec si nous le pouvons, mais soyons d'abord honnête homme et pour cela faisons sortir la science des autres qu'elle habite, menons-la dans le monde parmi les gens de cour et les femmes, rendons-la intelligible, accessible, profitable par suite à ceux qui n'en font pas, qui n'en feront jamais profession (Brunetière)

(1) Une fois pour toute et pour ne pas multiplier les notes, je dirai que j'ai emprunté les éléments de cette étude aux livres ou articles suivants :

BRUNETIERE : Questions de critique, p. 23 ; L'influence des femmes dans la littérature française. — E. DE BROGLIE : Correspondant des 10 25 avril 1895 : Les mardiis et les mercrediis de Madame de Lambert. — SAINTE-BEUVE : Causeries de lundi ; Études sur Mme de Lambert, Madame Goffrin, Madame de Defant, Mademoiselle de Lespinasse, Madame Necker, sans compter divers autres auxquels j'ai fait de courts emprunts que j'indiquerai.

(A suivre)

Edouard Pontal.

HUILLE

FOIE DE MORUE

DE WAMPOLÉ

68c bot.

Emulsion du Dr HILL

A l'huile de Foie de Morue 35c bot.

EPONGES DE 5c à 55.

NOS PRIS SONT PLUS BAS que ceux annoncés dans les catalogues qui circulent dans le public.

J. EMILE ROY

NOS 81-83-85

RUE ST-JEAN

Coin de la Rue St-Stanislas.

Téléphone 624.

AVIS

M. Mathias Lillois, de Saint-Thomé de Montmagny, et M. J. J. Saundon, marchand et maître poste de la Rivière-du-Loup, en bas, sont autorisés à recevoir les sommes dues pour abonnement au Courrier du Canada et au Journal des Campagnes.

MOULANGES

et Pierres à moulanges renommées.

Médaille de bronze Londres Angleterre 1886.

Diplôme Montréal 1891

Diplôme Sherbrooke 1894

Médaille de bronze Québec 1894

Moulanges supérieures à avoine, à blé et batardes. Pierres meulières de France. Fabrication soignée. 40 ans d'expérience. Articles de Meunerie en général. BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL. UN SEUL PRIX.

Compagnie Chinic

QUEBEC.

LA PHARMACIE DE LA

“CROIX ROUGE”

42, RUE DE LA FABRIQUE,

J EDMOND DUBÉ, propriétaire

Paine's Celery compound.....68c. Sel, Sedlitz, Chanteaud.....50c. Wampole's tasteless Cod Liver Oil.....63 Eau de Vieille oseille.....25 Liquid Peptonoids & cocoa.....83 Articles pour les bains, etc., etc.

Téléphone, 1224.

21 fév. 1891—lanç

Toujours ! Toujours !

Au SYNDICAT de QUEBEC

Une CHANGE EXCEPTIONNELLE offerte au PUBLIC.

TOUTES NOS MARCHANDISES D'ÉTÉ seront vendues à la MOITIÉ DU PRIX, afin de faire place pour nos IMPORTATIONS D'AUTOMNE.

COUPONS ! COUPONS ! AU DELA DE 2,000

COUPONS D'ÉTOFFES A ROBE, SOIE NOIRE ET DE COULEUR, TWEED, FLANELLETTE, COTILE, INDIENNE, DENTELLE BRODÉE.

— Vendus au quart du prix coûtant —

Venez voir et profitez du bon marché !

AU SYNDICAT DE QUEBEC

(Coin des rues ST-JOSEPH et de la COURONNE.)

UN SEUL PRIX. 2 mars 1895—lanç.

BLOC HUDON.

AU MAGASIN DE

VELLEUX & LANGLAIS

LE PLUS GRAND

JOB de CHAUSSURES

Est maintenant offert en vente à des prix défiant toute compétition.

N'oubliez pas l'adresse

Coin des rues St-Joseph et de l'Eglise, VILLE-VEILLE, L'ÉGLISE

26 février 1895—lanç/pour

ANNONCES NOUVELLES

Premier.—Le Club de la Place d'Armes. Le courant de Bellevue. Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.—A. G. Bellefleur, M. D. Hache Paille.—Lestier & Légaré. Les avantages d'un pouvoir moteur électrique. W. H. Polley. The Montreal Business College.—J. D. Davis. Breviaries et Missels.—Dunne & Kirouac. Le célèbre hache-fourrage "ROSS"—Frost & Wood.

Avis aux abonnés retardataires

Nous adressons à nos abonnés retardataires un dernier et pressant avis. Bellement il y a de la part d'un grand nombre de la mauvaise volonté. Les arrérages qui nous sont dus sont tellement considérables que nous allons être obligés de sévir et de recourir à nos avocats. On nous y arguera et on s'épargnera ce désagrément en nous faisant parvenir sans retard ce que l'on nous doit. Nous avons expédié depuis quelques semaines des centaines de comptes. Les retardataires seront donc sans excuse s'ils ne s'acquittent au plus tôt.

L'ADMINISTRATION.

CANADA

QUEBEC, 20 Août 1895

Il a la berlue

Il nous est très pénible d'employer l'épithète menteur pour désigner la conduite d'un confrère qui s'écarte quotidiennement du chemin de la vérité pour défendre les intérêts de son parti; mais nous ne pouvons trouver d'autres expressions pour qualifier la conduite de l'Électeur. Tous les jours, cette feuille libérale ment effrontément; elle va même jusqu'à attribuer à des confrères des entre-faits qu'ils n'ont jamais écrits et publiés.

On dirait que les écrivains de cette gazette sont atteints d'une véritable monomanie: mentir et toujours mentir. C'est une drôle de manière de faire l'éducation d'un peuple. Est-ce que l'on voudrait imiter l'exemple de Voltaire et causer dans notre pays des désastres que cet impie a causés en France?

Dans son numéro de vendredi, l'Électeur nous traite de fanfaron. Voici ce qu'il écrit: Le Courrier du Canada publie hier la note que voici: "Les libéraux se sont trouvés une victime dans Westmoreland, N.B. C'est un M. Killam qui connaît l'amertume d'une défaite bien conditionnée."

Quelle fanfaronnade!

Et plus loin: Et des fervents, comme le Courrier du Canada de s'écrier: Vous allez voir si nous allons vous en donner une dégoûtée!

Peut-on être plus fanfaron? Mais il y a un autre fait à noter en tout cela. C'est l'intérêt tout particulier que le Courrier porte au succès du candidat du gouvernement Bowell-Wallace. A quel sert-il de condamner le langage de M. Wallace, de reprocher au gouvernement sa courtoisie de la dernière session sur la question des écoles, si le Courrier continue après tout cela à servir d'instrument pour le succès de ces messieurs?

L'Électeur a évidemment la berlue: la peur de perdre une élection lui fait faire des trouvailles mirabolantes. Nous n'avons jamais dit que les libéraux se sont trouvés une victime dans Westmoreland et que M. Killam connaît l'amertume d'une défaite bien conditionnée.

Nous avons annoncé, dans notre numéro de jeudi l'Électeur fait allusion, que MM. Powell et Killam étaient candidats dans Westmoreland, que c'étaient les deux députés du comté à la chambre locale qui démissionnaient pour se mesurer sur l'arène fédérale, et que cela signifiait que la lutte allait être vivement contestée de part et d'autre. Voilà ce que nous avons dit, et ce nous attribuant un autre langage, l'Électeur commet un faux, un mensonge.

Et les motifs de fanfaronade qu'il se plaît à nous reconnaître, tombent à l'eau. Et le Courrier du Canada ne sert en aucune manière d'instrument pour le succès de ceux qui s'opposent au règlement de la question des écoles. C'est le rôle que joue l'Électeur en approuvant les articles du Globe, en gardant le silence sur la conduite de M. M. Greenway, Martin, Sifton, et en chantant les gloires de son chef, M. Laurier, qui s'abstient de parler des écoles pour ne pas tomber dans le piège. Voilà une mission que nous n'envions pas à notre confrère.

Nous avons fait connaître clairement nos vues sur la question des écoles, et

nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons des déclarations précédentes. Quant au candidat conservateur dans Westmoreland, M. Powell, le *Monteur Atlantic* nous apprend qu'il s'est prononcé en faveur du règlement de la question des écoles. C'est certainement une bonne note en faveur de ce candidat. Nous ne connaissons pas encore l'attitude que prendra M. Killam, le candidat libéral, sur le même sujet. M. Laurier remplira sans doute auprès de lui le rôle de souffleur, comme dans les *Plaisirs de Racine*; et l'on pourra ensuite répondre facilement à la question: "Pourquoi est-il muet?"

UN ROLE ABJECT

"Le Courrier joue un rôle abject." Si vous en doutez, lisez l'Électeur, et le doute cessera. Néanmoins, le journal de M. Pacaud, au lieu de se jeter dans de vagues réminiscences, ferait mieux de montrer en quoi nous avons tort de lui renvoyer le titre de traître qu'il prodigue trop aisément à ceux qui n'approuvent pas les vues de M. Laurier.

M. Laurier a-t-il promis de rétablir les écoles séparées au Manitoba, si jamais il vient au pouvoir?

Le parti libéral, par ses principaux organes d'Ontario, ne refuse-t-il pas au gouvernement fédéral le droit de l'opportunité d'intervenir en faveur des écoles séparées? L'Électeur lui-même n'a-t-il pas dit que les adversaires de M. Laurier voyaient un moyen de le chasser de la direction de son parti en le forçant à se montrer trop catholique? Voilà ce qu'il nous importe de savoir.

Si M. Laurier, ou ses amis, dans la crainte de diminuer le nombre de ses partisans, hésitent à répondre à ces questions de manière à satisfaire pleinement la conscience des catholiques, tous les rangers, malgré leurs cris, au nombre des gens qui, au moment du danger, déserteraient la cause nationale: et désertent une cause sacrée dans un moment de péril, de l'aveu de tout le monde, c'est trahir.

A. B.

UN OURAGAN EPOUVANTABLE

De nombreuses inondations. Maisons démolies et brûlées. Sauvetage étonnant sur la rue St-Hypolite. Nouvelles de partout.

Samedi soir, Montréal a éprouvé la plus violente tempête que nous ayons eue depuis plusieurs années. Vers 8 heures, le ciel a commencé à se couvrir de gros nuages sombres et menaçants. Bientôt les éclairs jaillirent en abondance, le tonnerre gronda et la pluie, accompagnée de grêle, se mit à tomber par torrents. Ce déluge a duré jusque vers minuit, causant des dégâts considérables.

Le vent soufflait à une vitesse moyenne de 20 milles à l'heure. Les éclats de la foudre, par moments, étaient terribles.

Les grêlons étaient de la grosseur d'une balle à fusil. Les passants en étaient aveuglés autant que par la pluie. Au parc Sommet, les gouttes de pluie emportées par les tourbillons du vent étaient lancées jusqu'au milieu de la salle, et de véritables ruisseaux coulaient entre les rangs de chaises.

Un grand nombre de caves ont été inondées, sur les rues Ontario, Sanguinet, St-Denis, Fortier et St-Hypolite.

Il y a eu une panique chez une famille Piché, demeurant dans un sous-sol, sur cette dernière rue.

L'eau, qui dépassait le niveau du trottoir, a fait irruption dans les chambres du logement.

Le locataire est un homme infirme et sa femme prise de frayer en face de la marée montante, a couru demander secours aux pompiers de la caserne de la rue Ontario. Ces derniers sont venus opérer le sauvetage du malheureux qui ne pouvait fuir. L'eau était déjà rendue au bord de son lit.

La plupart des gens dont les meubles, tapis etc., ont été endommagés, se proposent de poursuivre la ville.

Dans la rue de l'Épicerie de M. Sauvageau, coin des rues Ste-Catherine et Plessis, il y a eu 7 pieds d'eau. Toutes les marchandises estimées à \$2,000 sont perdues.

Au coin des rues St-Charles, Borromée et DeMontigny, l'eau est montée jusqu'à quatre pieds dans les caves. C'était un véritable lac devant la salle d'exercice rue Craig. La pression était si forte que les couvertures des bouches d'égoûts se soulevaient parfois, laissant entendre de violents bouillonnements intérieurs.

Sur le fleuve, plusieurs embarcations légères ont chaviré.

Les compagnies de télégraphe et de téléphone ont éprouvé des dommages sérieux et leur service a été interrompu en maints endroits, pendant plusieurs heures.

Les fils du télégraphe d'alarme de la brigade du feu ont été en fondus ou coupés, en plusieurs endroits. La compagnie des tramways n'est pas une des moindres victimes de la fureur des éléments. Les ruisseaux d'eau qui descendaient de chaque côté de la rue St-Laurent, dans la côte, ont amassé environ deux pieds de sable à l'angle de la rue Ontario. Le service a été interrompu pendant une heure. Plusieurs équipes d'hommes ont réparé les dégâts faits un peu partout. L'orage nous est

arrivé du côté du Déroit et en se dirigeant du côté de l'ouest vers Ontario il a fait des ravages dans toute la province de Québec. Dans les campagnes les récoltes ont beaucoup souffert de la tempête. Des nouvelles nous en arrivent de partout. Voici:

Déroit, 19.—Durant la tempête qui s'est abattue sur cette ville, vers midi, samedi, le tonnerre a frappé l'église presbytérienne en voie de construction, à l'angle des avenues Grand River et Alexander. Un des piliers a été tué et six ou sept autres brisés plus ou moins grièvement.

Petrolia, Ont., 19.—Une violente tempête est passée sur la ville, vers midi, avant-hier. La cheminée de l'hôtel de ville a été détruite par le tonnerre. La résidence de M. F. Riddles et celle de M. D. Sainclair ont été légèrement endommagées par la foudre, et Mlle Sainclair a reçu un choc électrique peu grave.

Springfield, Ont., 19.—Durant la tempête, John Johnson, fils de Humphrey Johnson, cultivateur de la 9e concession de Malahide, a été tué dans son étable, par le tonnerre.

Blenheim, Ont., 19.—La tempête a causé des dégâts considérables dans les environs. Les bâtiments de Thomas Gale, cultivateur résidant à trois milles à l'ouest de Blenheim, ont été frappés par le tonnerre et complètement détruits, ainsi que toute la récolte de la saison. L'assurance, expirée la semaine dernière, n'avait pas été renouvelée.

Le vent a détruit les récoltes et abattu un grand nombre d'arbres. A Ericau, village très fréquenté, les dommages sont considérables. Beaucoup de personnes campées à cet endroit ont vu leurs tentes emportées par le vent, qui a entraîné un grand nombre de yachts et de chaloupes.

Pelley, Ont., 19.—Depuis nombre d'années, notre localité n'avait pas vu d'aussi violente tempête que celle de samedi. Le tonnerre a détruit complètement une grange, la propriété de M. H. J. Smith, et en partie celle de M. McGregor.

A une couple de milles d'ici, M. Giles et un de ses employés étaient à charger des pois sur une charrette. Le tonnerre a frappé la voiture et tué un des chevaux.

En divers autres endroits, le tonnerre et le tonib, mais on ne rapporte pas qu'il ait causé de grands dommages.

Urbidge, 10.—Le tonnerre a frappé et détruit les granges de Arthur Sivanish, Victoria Corners et Jas. Brent, cantons de Scott. Le feu a été aussi mis par la foudre à une grange appartenant à Silas Chrysler, à un mille d'ici, mais a pu être éteint avant d'avoir causé beaucoup de dommages.

Stratford, Ont., 19.—La foudre est tombée sur le clocher de l'église Knox, à environ 205 pieds du sol, et y a mis le feu. A grand-peine les pompiers ont pu arrêter les progrès de l'incendie. Environ 50 pieds de la tour ont été détruits.

Listowell, Ont., 19.—Pendant l'affreuse tempête qui a sévi ici, samedi vers trois heures, les granges sur la ferme de M. D. D. Campbell aux limites nord de cette ville ont été frappées par la foudre et consumées avec les récoltes de foin qu'elles renfermaient. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Pickering, Ont., 19.—A 5 heures samedi une tempête s'est abattue sur cette ville; la pluie tombait par torrents accompagnée d'éclairs, de grêle et d'un vent violent qui a enlevé des morceaux de trottoirs, abattu les arbres et renversé nombre de granges. On ne rapporte pas d'accidents graves. La récolte de pommes est fortement endommagée.

St-Philippe de Chester, Qué., 19.—A trois heures, samedi après-midi, la foudre est tombée sur la maison de Dollard Proulx. Elle n'a pas pris feu, mais elle a été en partie démolie. Des six personnes qui l'occupaient, aucune d'elle n'a été blessée.

St-Laurent, 19.—Samedi soir un citoyen de St-Laurent se rendait en voiture de la Côte des Neiges à sa résidence, quand la terrible tempête déchaîna. Le voyageur, qui portait un magnifique chapeau de castor, voulut mettre à l'abri de l'ondée le précieux couvre-chef et le plaça soigneusement enveloppé sous le siège de sa voiture. Grande fut sa surprise quand, en arrivant chez lui, il constata que le vent lui avait ravi son chapeau.

Hier, un autre citoyen de St-Laurent qui avait perdu samedi soir un parapluie dans les mêmes circonstances, partit à la recherche de l'objet et revint avec... le chapeau de son compagnon de malheur. Quant au parapluie le propriétaire en déplore la perte.

Pittsburg, 19.—A 10:30 heures, hier soir, un orage violent de pluie et de vent s'est abattu sur cette ville, venant de l'Est. Le remorqueur Leed Keifer, qui était amarré à son quai, sur la rivière Monongahalia, a été renversé et Nellie Lombraugh, une servante, a été noyée.

Durant la violente tempête de samedi soir, le tonnerre a frappé les granges de M. Michel Robert, cultivateur de Boucherville, 10,000 bottes de foin, une partie de sa récolte d'avoine, ses attelages voitures, sleighs, etc., ont été consumés. Les pertes s'élevaient à environ \$2,000. M. Robert avait pour \$600 d'assurance.

Serons-nous capable de voler

On affirme aujourd'hui qu'un savant russe a enfin découvert le secret de la navigation aérienne, un secret que des générations de chercheurs ont cherché en vain. Si le problème a réellement été résolu, la science a en vérité gagné un triomphe puissant. Une telle découverte tendrait à changer le caractère complet de l'homme. Et cependant, si nous devons juger d'une découverte par son utilité bienfaisante probable, sur l'humanité, cela ne peut être comparé à la découverte du fameux remède les *Pilules et onguents d'Holloway*, qui ont soulagés les souffrances de millions d'êtres humains et qui ont apportés la joie et la bonheur à des milliers d'intérieurs affligés.

LA BANQUE DU PEUPLE

On lit dans la *Presse* de samedi: Encore une vieille affaire de réglée. Il y a six ou sept ans, lors de la liquidation de la société de construction de M. I. A. Quintal, les banques du Peuple, Nationale, Jacques-Cartier et Ville-Marie avaient dû prendre la seigneurie de St-Bruno en règlement de comptes. Inutile d'ajouter qu'une valeur de ce genre figurant à l'actif d'une banque est toujours vue d'un mauvais œil par les financiers et que ce n'est qu'au pis aller qu'elles s'en chargent.

Les aviseurs comptables de la Banque du Peuple ont réussi à échanger cette seigneurie contre de bonnes propriétés à Montréal, facilement réalisables et qui donnent, en attendant, des revenus amplement suffisants pour couvrir les intérêts et les frais d'administration.

Nous avons fait prendre des renseignements au sujet de la formule d'adhésion que les gros déposants devront signer pour permettre à la banque de revivifier ses guichets au 1er septembre prochain. On nous a répondu que la direction avait décidé de compléter son rapport avant de faire appel à ces déposants: avant de leur demander de souscrire à aucun engagement ou préférence mettre les intérêts en possession des faits et des éléments d'affaires.

Nous ne saurions trop le répéter, il est plus avant eux pour les gros déposants d'accorder à la Banque le délai de deux mois pour reprendre les affaires que de courir le risque d'une liquidation judiciaire. Il a fallu huit ans aux déposants de la Banque d'Épargne pour être payés, pendant qu'une ou deux heures années mettraient la Banque du Peuple dans la situation qu'elle occupait jadis, sans compter l'idée fortifiante du devoir accompli, la satisfaction pour ces déposants d'avoir contribué au sauvetage de la plus ancienne institution financière canadienne-française. Cet appel sera fait sous peu de jours et nous espérons que tous les intéressés y souscriront avec empressement.

UN BONUS

Vote populaire à la Jeune Lorette

Il y a quelque temps la municipalité de la Jeune Lorette a décidé d'accorder à M. Berry \$1,000 et une exemption de taxes pendant dix ans pour l'établissement dans cette paroisse d'une fabrique de lainages. Comme condition le conseil municipal a exigé que M. Berry s'engage à employer des contribuables de Lorette de préférence à d'autres et à payer pour commencer, au moins \$100 par semaine.

Ce règlement doit être soumis au vote populaire aujourd'hui.

On se demandait si Son Honneur le maire Parent représentant la ville de Québec qui possède à St-Ambroise des propriétés évaluées à \$50,000, n'aurait pas le droit de voter dans une circonstance comme celle-ci.

M. Mathias Chouinard, un des avocats de la cité a émis, l'opinion que la cité de Québec pouvait voter dans cette circonstance.

On s'attend à ce que cette votation offre des incidents fort intéressants. Une partie de la population refuse paraît-il d'accorder le bonus. Pour réussir, M. Berry doit obtenir la majorité "en nombre et en valeur," ce qui rend la question beaucoup plus difficile à résoudre.

M. St-Amand, maire de St-Ambroise, était à Québec, hier.

Marché de Québec

FARINES ET GRAINS Québec, 14 août 1895. MACHINE.—Sup. extra, baril, 1895 \$4 75 à 5 80 Extra 4 10 à 4 20 Forte pour boulanger 4 70 à 4 80 Extra du printemps 4 10 à 4 40 Supérieure 3 90 à 4 40 Fines 3 50 à 3 60 Farine de famille en poches de 100 liv... 2 20 à 2 25 Patente amer, qrt... 1 25 à 1 50 Blé de Manitoba 1 05 à 1 10 Blé d'Inde jeune 0 70 à 0 77 " " " 0 75 à 0 84 Pois 0 55 à 0 60 Avoine 0 49 à 0 54 Orge 0 70 à 0 75

PROVISIONS ETC., ETC Québec, 14 août 1895. Beurre frais par livre... \$0 14 à 0 16 Beurre salé par livre... 0 12 à 0 14 Patates par sac... 0 50 à 0 55 Patates nouvelles le minot... 0 35 à 0 40 Oignons par douzaine... 0 14 à 0 15 Sucre d'érable par livre... 0 7 à 0 8 Sirop d'érable... 0 60 à 0 75 Fromage par livre... 0 5 à 0 10 Oignon la boîte... 0 75 à 0 89 Pommes par baril... 2 00 à 3 50 Orange boîte Floride... 5 00 à 5 04 " Valence, caisse... 4 50 à 5 00 Citrons par boîte... 3 50 à 4 00 Citrons par caisse... 2 50 à 4 00 Tabac Canadien en feuille par lb... 0 12 à 0 14 Choux, douz... 0 40 à 0 50

VOAILLES Québec, 14 août 1895. Volailles, par couple... \$0 60 à 0 80 Oies... 1 00 à 1 20 Canards... 0 70 à 0 80 Dindes... 1 25 à 3 00

LARDS, JAMBONS, ETC Québec, 14 août 1895. Port frais par 100 livres... \$6 00 à 7 00 " par livre... 0 09 à 0 10 " Salé, par livre... 0 10 à 0 11 " par baril... 17 50 à 18 00 Jambons frais, par livre... 0 71 à 0 08 " fumés par livre... 0 91 à 0 11

BOUFS, MOUTONS, ETC Québec, 14 août 1895. Bœuf 1ère qualité par 100 liv... \$7 00 à 7 00 " 2ème " " 4 00 à 4 50 " 3ème " " 4 00 à 5 00 " par livre... 0 07 à 0 10 Moutons par livre... 0 06 à 0 08 ou printemps, chaque... 3 00 à 4 00

POISSONS Québec, 14 août 1895. Poissons.—Séchés le quintal... \$4 25 à 4 70 Morue verte le baril... 4 00 à 4 10 Saumon, No... 14 00 à 15 00 Hareng du Labrador... 0 00 à 0 50 Truite par quart... 0 50 à 0 90 " " " 1, 1/2, 3/4, 1/4... 0 25 à 0 50 Huîtres... 4 25 à 6 00

BREVIAIRES et MISSELS

EDITIONS DE 1894-1895. EN VENTE A LA LIBRAIRIE MONTROUENCY-LAVAL Pruneau & Kirouac 28, rue de la Fabrique.

- BREVIAIRE 4 vols in-12 propres du Canada, chagrin, 2e choix noir, année 1894... \$ 1 00 BREVIAIRE 4 vols in-12, chagrin, 1er choix, noir, année 1894... 10 00 BREVIAIRE 4 vols in-12, maroquin du Levant, grenat avec custode en chagrin noir, année 1894... 15 00 BREVIAIRE 4 vols in-18, chagrin, 2e choix noir, 1891... 5 00 BREVIAIRE 4 vols in-18, chagrin, 1er choix, noir, 1891... 7 00 BREVIAIRE 4 vols in-18, chagrin, 1er choix, noir, 1894... 10 00 BREVIAIRE (totum), 1 vol. in-18, chagrin, 1er choix, 1891... 9 00 BREVIAIRE 2 vols in-16, chagrin, 1er choix, 1894... 6 00 HORN DIURNAL chagrin, 2e choix, 1895... 1 00 HORN DIURNAL chagrin, 1er choix, 1894... 1 50 MISSEL reliure anglaise, tranche jaspée... 6 00 MISSEL reliure chagrin, 2e choix tranche dorée... 7 75 MISSEL 1895, chagrin, 1er choix, noir, tranche dorée... 10 00 MISSEL 1895, chagrin, 1er choix rouge, tranche dorée... 11 00 MISSEL pour messe de défunt, \$1.00, \$2.00 et \$2.50. MISSEL des missions, in-8, basane propre... 3 50 SIGNETS pour Missel, \$1.00, \$1.50 CORDES pour glands d'aube, 5e la verge. GRANDS D'AUBE, 50e, 75e, 90e, \$1.25, \$3.00, \$4.00.

Une visite est instamment sollicitée.

Pruneau & Kirouac 28, rue de la Fabrique. 19 février 1895—lan

Liste des célèbres tabacs JOSEPH COTÉ Le plus grand spécialiste de tabac canadien de la province de Québec.

TABAC coupé THEO 1/4, ROUGE, 1/10, QUÉBEC, 1895. TABAC en feuilles de toutes sortes. TABAC noir en plug 1/5 à fumer, et 1/12 à chiquer.

M. COTÉ a constamment en magasin un assortiment considérable de PIPES, SACS À TABAC, CIGARES, etc. Un seul prix. 355 RUE ST-PAUL, PALAIS-QUEBEC. Téléphone 475. 27 mars 1895—dépôt.

H. F. SMITH NOTAIRE No 98, RUE ST-PIERRE QUEBEC. Argent à prêter 2 novembre 1894—dépôt.

CURE YOURSELF! Use Big 4 for all irritation of the throat, acute discharges, and any inflammation, irritation, or ulceration of mucous membranes, or consumption. Painful, dangerous, and not restraining. Sold by Druggists. Circular sent on request. 559

Le TONIQUE NERVEUX ET DE VITALITE CATON Guérit promptement LA DEBILITE NERVEUSE ET GENERALE. Reconstitue l'homme et la femme affaiblis, épuisés ou ruinés par le surmenage.

Les pouvoirs constitutifs refaits. Son pouvoir exorbitant se manifeste presque à la première dose. Sur ce point, le *Big 4* est de ceux qui font peu et qui ont beaucoup. Il réagit sur le système nerveux, et agit sur le sang. C'est un tonique puissant qui réagit sur tout le système nerveux et agit sur le sang. C'est un tonique puissant qui réagit sur tout le système nerveux et agit sur le sang.

Ceux qui souffrent de troubles de surmenage intellectuel ou physique, de troubles de la digestion, de troubles de la circulation, de troubles de la respiration, de troubles de la vision, de troubles de l'audition, de troubles de l'odorat, de troubles de la parole, de troubles de la mémoire, de troubles de l'attention, de troubles de la volonté, de troubles de la sensibilité, de troubles de la motricité, de troubles de la sensibilité, de troubles de la motricité, de troubles de la sensibilité, de troubles de la motricité.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

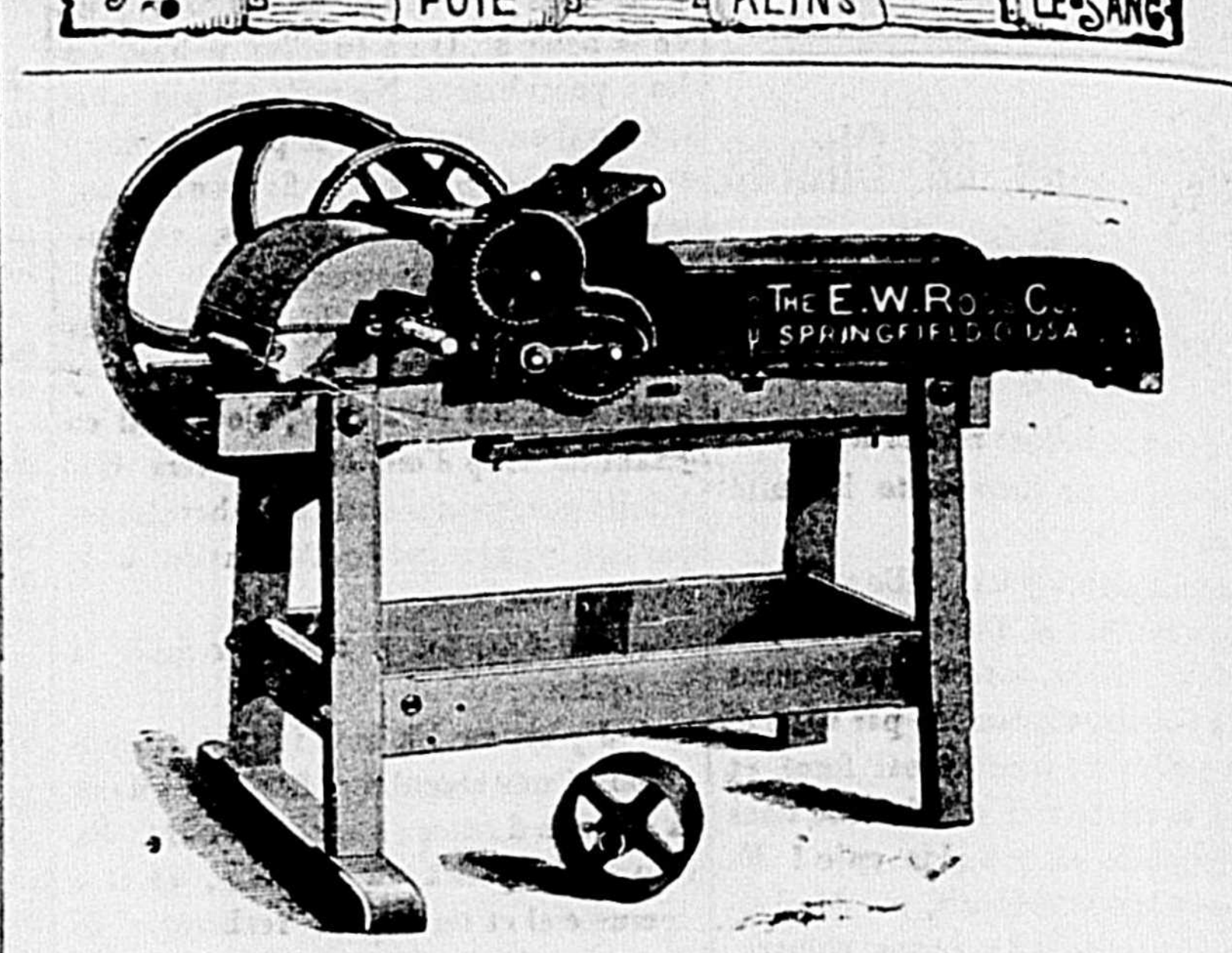
Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

Chaque fois que vous sentez la faiblesse des organes vitaux, le surmenage, la prostration physique, la dépression morale, l'irritation de la gorge, la toux, le mal de gorge, la pharyngite, la laryngite, la bronchite, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose, la fièvre, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde, le choléra, le typhoïde.

LA SAISEPAREILLE DE BRISTOL 60 ANS DE SUCCES. PURIFIEZ LE SANG. COMME REMÈDE INFALLIBLE. PRENDRE TOUJOURS LA VÉRITABLE. FORTIFIEZ LE SYSTEME. POUR LES SCORBUTIQUES. POUR LES ULCÈRES. POUR LA DÉBILITÉ NERVEUSE. MALADIES DU FOIE. MALADIES DES REINS. ENRICHIR LE SANG.



LE CELEBRE HACHE-FOURRAGE "ROSS" EST reconnu pour être le meilleur sur le marché aujourd'hui. Un assortiment de toutes les grandeurs constamment en magasin. Aussi une ligne complète d'instruments aratoires de la maison si avantageusement connue de

FROST & WOOD TELS QUE Moissonneuses lieuses, Moissonneuses "DAISY", doubles et simples. Faucheuses, Bateaux, Charrues et Herses en acier, &c, &c. AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ. Demandez les circulaires et nos prix.

W. A. ROSS 78, RUE ST-PAUL. 11 novembre 1894—lan d

CHOLERA! Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite L'ANTICHOLÉRIQUE de Dr NEY. La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée. Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable. Mr A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit: Mr L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère, "Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Vous l'avez dit dix ans que je suis dans la Pharmacie "en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement "le spécifique par excellence, contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE. Bien à vous, A. D. CASAVANT, Pharmacien

Fail River, Mass. 2 avril 1895. SEUL PROPRIÉTAIRE L. ROBITAILLE, Chimiste, SOLIETTE, P. Q. EN VENTE PARTOUT À 50 CTS LA BOUTEILLE Franco sur réception de 60 centimes.

D. OUELLET ARCHITECTE ET EVALUATEUR 113, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

ATELIER D'EXECUTION de toutes sortes d'ouvrages d'ARCHITECTURE et de toutes sortes de constructions en bois, en fer, en acier, en fonte, en maçonnerie, etc., etc. Propriétaire et inventeur de la nouvelle machine à l'usage des ARCHITECTES et des entrepreneurs de toutes sortes de constructions. Le MEILLEUR MACHINISTE qui existe, le plus économique et le plus facile à conduire.

TELEPHONE Au Bureau No 314. L'Atelier No

EST UNE CHOSE CERTAINE PAIN KILLER TUE LA DOULEUR. Une Promenade à Minuit. avec un bébé qui a la colique ou un estomac malade n'est point chose plaisante.

TELEGRAPHIE WESTMORELAND

La nomination des candidats Les libéraux font un effort herculéen M. Tarte et Choquette parmi les électeurs français

NOUVELLES LOCALES

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE MARIAGE ET DECES, SERA REFUSEE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNEE D'UNE PREMISE DE 25 CENTS. Disparue

APRES L'ENCANON

Je continuerai de vendre A GRANDE REDUCTION Mon magnifique assortiment de MIROIRS, GRAVURES, CADRES, ECRANS, CHEVALETS, ETC

SERVICE DES MALLEES AOUT 1895. MALLEES PAR COURRIERS. Table with columns for destination, departure times, and arrival times.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

LE 21 SEPTEMBRE LUNDI, le 21 JUIN 1895, les trains partiront du Terminal, rue St-André, 746, Québec, et arriveront, comme suit, à partir des dimanches.



Monoton, N. B. 19 — La nomination des candidats pour l'élection fédérale rendue nécessaire dans le comté de Westmoreland, par l'élévation au sénat de l'hon. M. Wood, a eu lieu samedi à Dorchester.

Un bébé tombé d'une galerie Une petite fille de 21 mois, enfant de M. A. Drolet, demeurant rue Saint-Olivier, a fait hier une chute de 35 pieds.

BAUME CAPSICUM. Témoinnage du Rév. F. J. E. Poirier. M. L. ROBITAILLE, Pharmacie.

VOIES FERREES. Table with columns for destination, departure times, and arrival times.

ETATS-UNIS. Table with columns for destination, departure times, and arrival times.

Arrivée à Québec 6.00 a. m. Express direct partant de Châteauguay à 1.15 p. m. Lundi, Mardi et Vendredi.

EN ANGLETERRE

Chambre des Communes Les bestiaux Canadiens Londres, 19 — A la chambre des communes, M. W. H. Long, président du bureau d'agriculture, en réponse à une interpellation de M. R. J. Price, dit qu'il a été informé qu'une foule de personnes désiraient que le gouvernement permette l'importation du bétail canadien.

La surdité

Un essai enseignant comment guérir la surdité et les bourdonnements d'oreilles, etc. que les soins leur gravité et leur durée, sera envoyé franc de port.

LIGNE ALLAN

Vapeurs de la Malle Royale. Service de la Malle Royale entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

MALLEES LAISSANT NEW-YORK. Table with columns for destination, departure times, and arrival times.

CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

Route favorite des touristes entre Québec, Portland, Boston et New York. SEULE LIGNE à charrs palan Pulman directs à Portland, Boston et Springfield.

ALLANT AU NORD

EXPRESS-Quitte New-York 4.00 p. m., quitte Boston 7.30 p. m., quitte Sherbrooke 7.20 a. m., arrive à Québec 11.33 a. m., arrive à Québec (Traverse) 11.15 p. m.

Le parti irlandais

M. Justin McCarthy et ses collègues sort assemblés hier et ont discuté le rapport récent de M. Healy, fait à O'Connell, M. Dillon a lu la correspondance sur laquelle Healy s'est basé et ce dernier a proposé d'en donner connaissance à la presse.

TERRES A VENDRE

DEUX MAGNIFIQUES TERRES en parfait ordre de culture situées près de l'église du Cap Santé. Ces terres sont bien bâties (maisons, granges, étables, etc.)

LEVEE DES BOITES DES BUES

Table with columns for destination, departure times, and arrival times.

DISTRIBUTION DES FACTEURS

Table with columns for destination, departure times, and arrival times.

LIVRES NOUVEAUX!

Journal des Éléments 1895... 50 00 Répertoire du clergé 1894... 2 50

LOUIS JOBIN STATUAIRE, COIN DES RUES CLAIREFONTAINE ET BURTON FAUBOURG ST-JEAN, QUEBEC

CHEMIN DE FER INTERCONTINENTAL. Le 21 après LUNDI, le 21 JUIN 1895, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours.

TERRE A VENDRE. A St-Michel de Bellechasse, au quatrième rang, sur la ligne du chemin de fer, une propriété de deux arpents et demi sur quarante, et un circuit d'environs cinq arpents.

HEURES DU BUREAU DE POSTE. Table with columns for destination, departure times, and arrival times.

DERNIERE EDITION

Pour Westmoreland

Samedi, dit la Minerve, une liste de souscription a été mise en circulation parmi les électeurs. Elle portait comme entête: "Nous avons besoin de \$100 pour envoyer M.M. Tarte et Demarais à Westmoreland."

MM. Brunet..... \$10
Jaques..... 5
Lyall..... 10
Préfontaine..... 25
Beausoleil..... 10
Nolan..... 10
Dupré..... 10

La Liberté de Ste-Scholastique, devient de plus en plus malpropre. Ce ne sont plus seulement ses articles qui ne respirent que l'insolence mais on rencontre des saletés jusque dans ses reproductions où ne figurent que des personnalités qui se vautrent.

UNE SESSION EN NOVEMBRE

La loi remédiateur serait proposée dès les premiers jours de la session

Ottawa, 19.—Dans les cercles officiels on s'attend que la prochaine session du parlement fédéral aura lieu de bonne heure en novembre prochain.

Avant le départ de Sir McKensie Bower pour l'ouest, ordre a été donné aux fonctionnaires publics de préparer en toute hâte les rapports des départements.

Si le gouvernement manobtain ne modifie pas lui-même la loi scolaire de 1890, une législation réparatrice sera présentée, et le but d'avoir une session de bonne heure est de pouvoir faire adopter cette législation avant le mois de janvier. Car, si la loi remédiateur n'était présentée qu'en janvier, les adversaires des écoles séparées pourraient facilement faire de l'obstruction jusqu'au mois de mars, alors que le parlement cessera forcément d'exister, et empêcher ainsi la loi de passer avant les élections.

NOCES D'OR A ST-RAYMOND

M. le Rédacteur, Hier matin on célébrait dans l'église de la paroisse un grand messe solennelle au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, à l'occasion du cinquantième anniversaire du mariage de M. François Paré, et son épouse Pamela Papillon.

M. Paré est âgé de 81 ans, et son épouse de 75.

L'honorable couple habite la paroisse depuis plus de 50 ans, et est considéré comme des premiers colons de la paroisse.

Les ancêtres de M. François Paré s'établirent dans la paroisse de Ste-Anne de Beauport, car c'est sur la terre même du grand-père de M. François Paré qu'était érigée l'ancienne et mémorable église de La Bonne Ste-Anne.

LA Foudre

Cause des dommages à Ste-Martine Et dans les paroisses environnantes

Ste-Martine, P. Q., 19.—Une orage violent, accompagné de formidables coups de tonnerre, s'est abattu samedi soir sur Ste-Martine et plusieurs paroisses des alentours.

Ici, la foudre est tombée sur le magasin de M. G. Bourcier.

Entré par la cheminée, le fluide électrique a ébranlé plusieurs feuilles de tuyau puis est sorti par la porte du puits dans le magasin.

N. Burelier était, en ce moment à causer avec un ami, et un deux doigts légèrement brûlés.

La cheminée a subi quelques avaries, mais il n'y a pas eu d'autres dégâts.

Les coups de tonnerre ont causé une grande frayeur partout, tant ils étaient formidables et retentissants.

La foudre a encore fait des sinistres en tombant sur la résidence de M. Pierre Bédard.

La foudre a causé des dommages fort considérables, mais n'a pas mis le feu.

A St-Urbain, une vache appartenant à M. Baron a été tuée raide dans le champ.

UN EMPLOYE CONCUSSIONNAIRE

M. McDonough, comptable de l'Hotel de Ville

\$30,000 de débetures vendues illégalement

Il est mourant

Lundi dernier, le 12 courant, la "Presse" publiait ce qui suit: "D. ficit considérable; un employé d'une grosse corporation."

"Le bruit court que l'on a découvert dans une grosse corporation de Montréal un déficit d'une cinquantaine de mille dollars dans les livres d'un des employés."

Les autres journaux ont publié samedi tous les détails de cette affaire à laquelle la "Presse" n'a pas eu le devoir de donner plus de développements à cause du malheureux état de santé de l'employé public dont il s'agit et afin de laisser à ses vieux amis dévoués le champ libre pour effectuer un arrangement par lequel tous les intérêts de la cité seraient élevés et sauvegardés.

Maintenant que l'affaire est lancée dans le public les raisons qui avaient engagé le journal à ne pas divulguer le scandale n'existent plus. Un détournement de fonds s'élevant à \$30,000 a été fait et on accuse M. McDonough, comptable de la ville, d'en être l'auteur. L'affaire remonte à l'année 1888 lorsque la dette flottante a été consolidée et que les débetures de la cité pouvaient être converties en stock. L'employé en question n'aurait profité pour s'emparer le temps à autre de quelques débetures qui devaient être détruites lorsque les nouvelles étaient émises et de les avoir remises en circulation à son bénéfice personnel. Il aurait ainsi retiré des banques une somme totale de \$30,000. Le trésorier de la cité interrogé à ce sujet ne nie pas la chose. Il avoue que des valeurs qui étaient entre les mains de l'accusé manquent mais que ses amis ont proposé à la ville de régler la question en remboursant à la ville ce qu'elle a perdu.

M. McDonough était à l'emploi de la ville depuis 25 ans. Il a toujours joui jusqu'ici d'une réputation intègre et avait l'estime de ses supérieurs. De sorte que la découverte que l'on vient de faire a causé plus d'une surprise. Il est actuellement retenu au lit chez lui par une maladie grave.

Le comité des finances a siégé à huis clos ce matin pour prendre une décision sur cette grave affaire. M. Dufresne, l'auditeur de la ville, qui a découvert le détournement a présenté son rapport disant qu'il s'agissait d'une somme de \$30,000.

Après une assez longue discussion, le règlement de l'affaire a été laissé entre les mains des échevins Hurlbut, Rainville et McBride. Vu l'état de santé critique dans lequel se trouve M. McDonough, il est probable qu'on ne le fera pas arrêter et qu'on acceptera les offres faites par sa famille et ses amis.

M. McDonough est mourant; on ne croit pas qu'il en ait pour un mois à vivre; il succombera à la jaunisse.

M. McDonough avait un salaire de \$1,800 et en plus un revenu personnel de \$4,000. La corporation n'avait aucune garantie ni assurance en cas de défection.

LA Foudre A L'EPIPHANIE

Elle tombe sur l'église

L'Épiphanie 9.—Hier soir vers 8 heures la foudre est tombée sur l'église de l'Épiphanie et a failli réduire ce magnifique temple en cendres. La foudre est tombée sur le toit de l'église vis-à-vis de la chaire, a pénétré dans l'église et est descendue le long de la colonne à laquelle la chaire est attachée. La colonne a été réduite en aiguille sur toute sa hauteur.

La foudre a mis le feu à la voûte de l'édifice. Le servante de M. le curé Gaudet a vu vers 8 heures 15 les flammes sortir de la couverture et a immédiatement donné l'alarme. M. Mezeau, l'un des entrepreneurs qui ont construit le temple, est accouru, et, à l'aide d'une hache, il est entré dans l'église dont les portes avaient été fermées à clef pour la nuit. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire M. Mezeau était rendu au-dessus de la voûte pour éteindre l'incendie.

Il était temps, car les flammes s'élevaient déjà propagées sur une étendue d'une trentaine de pieds. D'autres citoyens lui prêtèrent main forte et avec des seaux d'eau on réussit à sauver l'église d'une destruction complète. L'édifice de cette paroisse a déjà passé au feu deux fois. Le curé Gaudet a fait preuve d'un grand dévouement.

Il a combattu le danger avec un courage vraiment admirable. Le R. P. Lacombe était aussi sur le théâtre, ce commencement d'incendie qui a failli prendre les proportions d'une véritable calamité.

L'ORAGE DE SAMEDI

Feu à Howik

Durant la tempête qui a sévi samedi soir, le tonnerre a mis le feu aux bâtiments du nommé J. Cowen, de Howik, comté de Chateauguy. Le feu prit vers 9 heures, et on ne put rien sauver du grain ni des animaux du cultivateur. Cowen n'est un riche fermier qui élève des animaux de race. Ils ont tous péri.

On dit qu'il était assuré pour à peu près la moitié de sa perte. Un nommé Goodfellow, de Chateauguy, était arrêté chez Cowen pour laisser passer l'orage. Son cheval qu'il avait mis à l'écurie, a eu le même sort que ceux de son hôte.

L'orage de samedi dernier a causé des dommages considérables entre autres chez M. D. J. Béland, marchand ferronnier, rue Ontario, J. Renaud, épicer, dont les caves ont été inondées et on évalue les pertes à environ \$200.

HOTEL DETRUIT

Une explosion à Denver Colorado

Denver, Col., 19.—L'hôtel Gumery, situé rue Lawrence, a été détruit par une explosion peu après minuit, cette nuit. L'explosion a eu lieu en arrière du bâtiment et la cause qui l'a produite est inconnue.

Rien n'a pu faire prévoir la catastrophe et il est certain que beaucoup d'employés et d'hôtes ont péri.

Parmi ces derniers, se trouve M. Grenier, surintendant du capitole de l'Etat, et sa femme. M. Gumery propriétaire de l'hôtel et sa femme.

M. Molloy, un des voyageurs qui se trouvait à l'hôtel au moment de l'explosion et a été blessé, dit qu'il y avait environ 60 pensionnaires dans l'hôtel. Ce nombre, ajouté à celui des employés forme un total d'environ 75 personnes.

Le feu a pris dans les cuisines. Malgré le travail des pompiers, le feu s'est propagé avec rapidité et les maisons voisines ont couru de grands dangers.

On a fait de grands efforts pour arrêter les progrès des flammes afin que les blessés eussent sous les débris puissent être sauvés vivants et pour leur épargner une mort horrible par le feu; mais on n'est parvenu que fort tard à maîtriser le feu, il est impossible de donner maintenant le nombre exact des victimes.

Parmi les hôtes de l'hôtel Gumery, il y avait beaucoup de femmes et d'enfants.

LES TRAITES DE 1862 ET DE 1865

M. Chamberlain veut les faire modifier

Londres, 19.—M. Vincent a déposé un avis d'une motion par laquelle il proposera prochainement, dans la chambre des communes, que la Grande-Bretagne donne l'avis d'un an, à la Belgique et à l'Allemagne, dérochant les clauses des traités de commerce faits avec ces contrées en 1862 et 1865 respectivement, qui empêchent les marchandises anglaises d'être admises dans les colonies anglaises à des conditions plus avantageuses que les marchandises étrangères.

Le "Statist" conseille à M. Chamberlain, ministre des colonies, de dénoncer ces traités et exprime l'opinion que l'Allemagne n'usera pas de représailles.

LE MARQUIS DE LORNE

Auteur dramatique

Londres, 19.—On dit que le marquis de Lorne a écrit un drame tiré de l'histoire d'Écosse, qui a été accepté par un directeur de théâtre à Londres, et sera joué avant la fin de l'année.

LES MINES DE LA COLOMBIE ANGLAISE

Des capitalistes anglais veulent s'en emparer

Vancouver, 19.—Une dépêche de Londres annonce que la question du développement des mines de la Colombie Anglaise attire en ce moment beaucoup l'attention des cercles financiers de cette ville, et il est probable que plusieurs experts visiteront la province à l'automne. Si leur rapport est favorable, on peut s'attendre à l'arrivée de beaucoup de capitalistes anglais dans la province.

EN CENDRES

Le feu au Saut-au-Recollet

A quatre heures samedi matin un incendie considérable s'est déclaré à la résidence de M. Labelle, au Saut-au-Recollet. Les pompiers de Montréal ont été mandés en toute hâte. Les pompiers 14 et 17 de la brigade du feu ont répondu à l'appel. Mais à leur arrivée sur le théâtre du sinistre les flammes avaient pris des proportions si considérables que la maison a été complètement détruite en dépit des efforts faits par les pompiers. Les dommages sont considérables.

JEUNE GARÇON NOYE

Narrant accident à l'île Grosbois samedi

Un jeune garçon de 11 ans, fils de M. Alfred H. Bradshaw, contre-maître aux usines du Pacifique Canadien à Montréal s'est noyé samedi au pique-nique des "Sons of England" à l'île Gros-Bois dans les circonstances suivantes: Il était à se baigner vers les onze heures de la matinée avec deux de ses amis en face de l'île, lorsque, s'étant avancé un peu loin, il tomba dans un trou. Il battit l'eau de ses deux bras et s'enfonça pour ne plus remonter. Ses petits compagnons tentèrent de le sauver mais en vain. Le corps a été retrouvé une couple d'heures après le fatal accident et transporté à la maison du père du défunt, rue Amherst Montréal. Le père, M. Bradshaw, est lui-même sérieusement malade à l'hôpital Général.

SIR AMBROSE SHEA

Le gouverneur probable de Terre-Neuve

St Jean, Terre-Neuve, 19.—Sir Ambrose Shea partira d'Angleterre, le samedi prochain, pour venir ici. Selon toutes apparences, sir Ambrose vient nous rendre une visite; mais on croit généralement que ce voyage n'est qu'un prétexte à sa nomination comme gouverneur de la colonie.

Sir Ambrose Shea était tout récemment encore gouverneur aux Bermudes. Il compte à Québec et à Montréal des relations très étendues. Il est allié aux familles Bouchette, de Salaberry et Blanchet.

Donnée

Le montant des droits perçus à la douane de Québec, le 19 août 1896, est de \$1,796.18.

Mgr Langevin

Et les changements ecclésiastiques dans son diocèse

Mgr Langevin a fait les changements suivants parmi son clergé:

M. l'abbé Campeau est nommé curé de St-Joseph, en remplacement de l'abbé Bégnet, décédé.

M. l'abbé Perquin, curé de Fanoyville, remplace M. Campeau à St-Alphonse.

M. l'abbé Lemieux est nommé curé au Lac des Chênes, en remplacement de M. l'abbé B. Roier, décédé.

M. l'abbé Jubinville est nommé curé à Brandon, en remplacement de M. l'abbé Bourdeau, qui a laissé le diocèse.

M. l'abbé Lebrault est nommé curé à Ste-Rose du Lac, en remplacement du Père Valès, O. M. I., appelé ailleurs.

M. l'abbé Lavigne laisse l'École Industrielle de St-Boniface, et est nommé vicaire de M. le curé Filion, à St-Jean-Baptiste.

M. l'abbé Maisonneuve est transféré de St-Jean-Baptiste à St-Pierre, où il sera le vicaire de M. le curé Joly.

M. l'abbé Leudet, missionnaire à la Montagne de Bois, est nommé chapelain de l'École Industrielle de St-Boniface.

M. l'abbé Z. Sbaek résidera à Régina avec l'abbé Sinnett, et desservira les missions catholiques de large allemande de Baïgonie et autres endroits.

M. l'abbé Lejunesse est nommé vicaire de M. le curé Chénier, à l'Immaculée Conception, de Winnipeg.

M. l'abbé Proth est nommé vicaire de M. le curé Pelletier, à St-Léon, et chargé de la desserte de Manitou.

Les paroisses de St-Adolphe, Fanoyville, Portage la Prairie et plusieurs autres missions seront desservies par des prêtres de St-Boniface.

M. BOUSQUET ACCUSE

Il aurait représenté faussement l'ent financier

De la Canada Shipping and Trading Co Montréal, 19.—M. C. Carboneau a logé une plainte, aujourd'hui, en cour de police, contre M. J. S. Bousquet, ex-caissier de la banque du Peuple, l'accusant d'avoir engagé les fonds du Crédit Lyonnais à avancer certaines sommes au plaigement qui représentait la "Shipping and Trading Company," d'après une lettre signée par M. Bousquet comme président de la compagnie. M. Bousquet est accusé d'avoir repris à la compagnie comme valant \$250,000 complètement payés. D'après ce que l'on allégué, moins qu'un tiers de ce montant avait été versé, en réalité. Le procureur, ajoutant M. Bousquet, dans sa lettre, et parfaitement en position de faire face à toutes ses obligations vu la haute garantie offerte par les sept membres qui composent le bureau d'administration.

Un mandat d'arrestation a été lancé contre l'ex-caissier de la Banque du Peuple, et le grand comptaible Bissonnette a été chargé de l'exécuter.

FAITS DIVERS

Notes personnelles

M. Lambkin du C. P. R. est à Québec.

M. William Cook, C. R. est de retour à Québec.

M. Ulric Tessier est de retour du Lac Beauport.

Le professeur Henckels, du Middlebury College, Vermont, est à Québec avec sa famille.

L'hon. John Costigan part pour le Nouveau-Brunswick aujourd'hui.

Incendie de samedi

M. J. B. Bélanger, dont les propriétés du chemin St-Louis ont été incendiées, samedi soir, évalue ses pertes à \$1,800.

Curé de la Grosse-Île

M. l'abbé J.-B. Derome, vicaire à St-Raymond, est nommé curé de la Grosse-Île.

Guérison miraculeuse

M. O'Donnell, de St-Gilles, écrit que sa sœur et lui ont été guéris d'une surdité de 10 ans, à Ste Anne, il y a un mois.

Tentative de vol

Un voleur inconnu a tenté d'enfoncer la résidence de M. Marotte, rue St-Augustin, hier matin. Mais, comme M. Marotte l'a reçu revolver au poing, il n'a pas insisté.

Musique sur la terrasse

Avec la bienveillante permission du lieutenant Montaubert et des officiers, la fanfare de l'artillerie royale jouera ce soir de 8 à 10 heures sur la terrasse du Château Belsir, au bout de l'île.

Pour Winnipeg M. Lavoy, de la société Casgrain, Angers & Lavoy, est parti hier pour Winnipeg, où il va visiter un de ses frères gravement malade.

Pèlerinage Le pèlerinage de l'Union-St-Joseph de St-Jean-Baptiste à Ste-Anne, aura lieu par les chars, dimanche le 25 août, sous la direction du R. V. M. Taschoreau, chapelain de la paroisse.

LE PREMIER.

Durant huit années consécutives, la "COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE" a travaillé au perfectionnement de son premier instrument, et le succès qu'elle a remporté est attesté par le témoignage des juges les plus éminents. Chacun de ses instruments fabriqués depuis, est tout aussi parfait. Aucun instrument n'aurait le sort de la manufacture. Dans le piano "PRATTE", on ne non-seulement maintient un haut degré d'excellence, mais on y a ajouté de plus des améliorations résultant de découvertes importantes, lesquelles ajoutent encore à la qualité du premier instrument.

Un fait sans précédent dans l'histoire de la fabrication des pianos, c'est que le (No 1) premier piano "PRATTE" qui a subi l'examen d'artistes tels que Albani et Lloyd a été déclaré un bijou parfait de piano d'artiste.

Les produits les plus récents sont visibles à nos magasins.

Co. Pianos Pratte 1676 Rue Notre Dame. MONTREAL.

20 août 1895-11. 622

Courses sur le fleuve

Nous voyons avec plaisir qu'on organise des courses sur le fleuve pour la semaine prochaine. Il y a longtemps que nous n'en avons pas eu et tout le monde en sera certainement enchanté.

Les courses du club de yacht auront lieu samedi le 31.

Les messieurs suivants ont souscrit: R. R. Doherty, E. Hon. J. Sharples, Chateau Frontenac, Harold Kennedy, E. Bro, McArthur Bro & Co., King Bros, Price Bros & Co., J. T. Ross Ecr. H. B. Gooday & Co., H. M. Price, Ecr. J. Macara, Ecr. Dunn & Co., V. Châteauever, Ecr. Glover & Brads, D. Morgan, Chinc Hardware Co., J. C. More, Ecr.

Maritime

Le vapeur Orinoco, de la Compagnie Québec, est arrivé dans notre port ce matin avec un parti d'excursionnistes. Il repart jeudi.

Il n'y a encore rien de décidé au sujet du vapeur Dracon, déposé dans le bas du fleuve. On attend aujourd'hui des instructions des propriétaires.

Le vapeur Dunmore Head, venant de Ardrossan, est arrivé dans notre port hier. Il prendra un chargement à l'Asse aux Sauvages.

Le vapeur Eleanor, capt. Hill, est parti pour la mer hier.

Le vapeur Lake Superior, est arrivé dans notre port à 1 h. p. m. hier. Après avoir déchargé sa cargaison pour Québec, il a continué à Montréal.

Le vapeur Montezuma, capt. Taylor, ayant pris sa cargaison de Québec, a continué pour Montréal hier.

Les vapeurs de la Compagnie du Canada et la Magicienne sont dus dans notre port demain.

DECES

Chouinard.—Le 19 courant, Dame Odéline Marquis, veuve de feu Pierre Chouinard, à l'âge de 77 ans.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin, le 22 courant. Le convoi partira du No 64 Côte de la Montagne, à 8 heures pour la Basilique où le service sera chanté, et la sépulture sera faite dans le lot de la famille, au cimetière Mont-Marie, à Lévis.

Les parents et les amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Robitaille.—Désolé à l'ancienne-Lorette, Sœur Victor Robitaille, menuisier, à l'âge de soixante et trois ans.

Son service et sa sépulture auront lieu à l'ancienne-Lorette, mercredi, à neuf heures. Parents et amis sont priés d'assister à ces funérailles.

ACADEMIE DE JESUS-MARIE, SILLERY.

LA RENTRÉE des élèves aura lieu le 3 SEPTEMBRE. 20 août 1895-15. 613

JOS. P. OUELLET

Architecte et Évaluateur. 51, RUE DE LA FABRIQUE, PRÈS DE L'HÔTEL-DE-VILLE, QUÉBEC. 8 août 1895-3m5pmsj. 611

Hache Paille

De toutes sortes et de tous prix.

Nous avons l'OHIO, le meilleur connu, le BELL, le CUMMINGS, le MOODY, etc., etc. MOULINS A BATTRE et VANNEURS avec pouvoir à cheval de Ellis Keystone, venant directement des États-Unis, ce moulin est reconnu comme le plus perfectionné, le plus durable et le plus d'avance, ainsi les moulins MOODY, CHAMPION, etc., etc.

Latimer & Legare

273 rue St-Paul ou 24 rue St-Vallier, Québec. Aussi: Fraserville, P. Q. 9 mars 1895-6mcl.

Chaque jour, un jour d'affaires.

C'EST LE TEMPS POUR LES EMPLETTES DE VACANCES!

BALANCE:—Tweed et Cashmères..... 20c en montant. Mousseline Blanche..... 03c do. Mousseline de Fantaisie..... 05c do. Flanellette..... 04c do. Shirting blanc..... 06c do. Coton gris..... 05c do. Coton Gris..... 08c do.

RESUEURS:

ATTACHES 10 CENTS, VESTES POUR DAMES, tout laine, 10 CENTS. CHEMISES BLANCHES, 25 CENTS, CHEMISES FLANELLETTE, 25 CENTS. CEINTURES EN CUIR POUR DAMES, 15 CENTS.

Ceintures

LAWN TENNIS, BASEBALL, LACROSSE Ceintures CHAPEAUX.

Tous nos chapeaux de paille pour Dames vendus EN BAS DU PRIX COUTANT. Aussi toutes nos fleurs depuis 10c en montant.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

WM MICHAUD

183, Rue St-Joseph, (VIS-A-VIS L'ÉGLISE).

VIDAL, FILS & CIE,

11 mai 1895-1an2pmsj.

ONT EN MAINS:

- 1 Séparateur de crème De Laval, en bon ordre. 1 Engin à vapeur de 25 forces, excellent. 1 Chaudière horizontale de dix chevaux vapeur. 1 verticale de 7. 1 Grémot de soies rondes, neuf pouces, 20 pds. 1 Pony-plaieur neuf de 20 pos. 1 Plaqueur-embouveteur de 24 pos. 2 Turbines Lefflul et 1 Petit géant. 1 Pair de moulans bâtarde, en pierre. 1 Gros Tour à far à extension 40" x 40". 1 Plaqueur à fer 6' x 24" x 20". 1 Drill à fer au diamètre de 10 pos. 1 Grand lot de pouilles en fer et en bois. 2 Slides rests pour tourner le fer. 1 Machine à carder montée sur table de bois. 1 Lot de courroies de cuir, neuves. 1 Bateau à vapeur "Anglaise".

Les engins Westinghouse prennent la moitié moins de vapeur pour donner autant de force. Les bouilloires Kingsley exigent la moitié moins de combustible pour donner la même quantité de vapeur. Demandez les circulaires. N'oubliez pas les planeurs Ballantine de Prestor, dont les chaudières sont équipés à la machine.

VIDAL, FILS & CIE,

Rue St-Paul, Québec.

31 juillet 1895-6mcl.

A LOUER.

Il y a actuellement un excellent maison pour la saison chez Charles Ouellet, sur le chemin de Cacouna, maison située sur une hauteur d'où l'on a constamment l'air embauvé de la mer. Inutile de dire que l'on peut prendre les bains à volonté.

12 juillet 1895. 694

Institutrices demandées.

St-Rivest, 29 juillet 1895. On demande TROIS INSTITUTRICES pour enseigner les deux langues. On exigera de bons certificats. S'adresser: Révé J. O. E. VERRET, ptre, Président.